

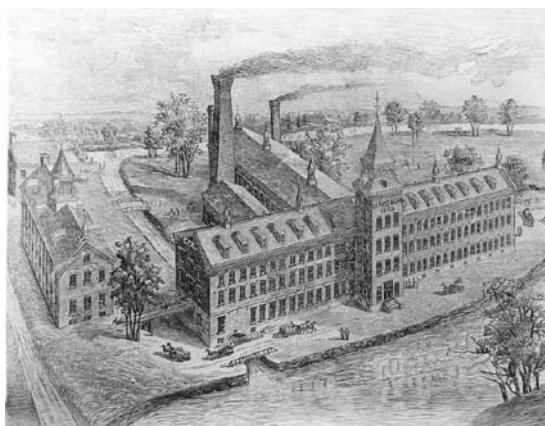


LA FONDATION

La fondation et les premières années de production

Depuis plusieurs années, Jean- Baptiste Rolland et ses fils caressaient le rêve de fabriquer leur propre papier. Ils connaissaient bien le commerce du papier, mais ils ignoraient tout de sa fabrication. Dès 1872, ils se mirent à visiter des usines et des sites, tout en mûrissant leur projet. Au cours de l'année 1881, le curé Labelle entendit parler des intentions de la famille Rolland à qui il s'empressa de rendre visite à Montréal pour vanter les mérites de Saint-Jérôme, dotée maintenant d'un chemin de fer. L'éloquence du curé Labelle fut telle que, quelques jours plus tard, Jean-Baptiste et ses deux fils allèrent examiner les lieux. Non seulement le pouvoir d'eau y était tout à fait convenable, mais un groupe de citoyens leur offrait les terrains de leur choix à un prix nominal et le conseil municipal, sous la présidence de Godfroy Laviolette, leur accordait une exemption de taxes pendant 25 ans. Ces conditions exceptionnelles emportèrent leur adhésion, d'autant plus qu'elles faciliteraient à Jean-Baptiste le financement de l'affaire, dût-il y risquer jusqu'à son dernier sou.

Le travail commença sans délais. C'est le fils du fondateur, Stanislas Jean-Baptiste, à qui sera confié la charge des opérations. Il fait une brève exode aux États Unis afin de se familiariser avec les exigences techniques de la fabrication du papier, de choisir et commander les pièces d'équipements nécessaires et de trouver une main d'œuvre qualifiée. Le premier coup de pelle est ensuite donné, et quelque douze mois après, l'édifice est terminé.



Pendant les premiers mois de 1883 débute l'installation de la machine à papier équipée d'un fourdrinier de 66 pouces de large, fonctionnant à une vitesse de 50 pieds à la minute. Elle sera baptisée la machine # 1. Enfin, sous le regard attentif du fondateur et de ses fils, la première feuille est fabriquée. C'est un papier pur chiffon, le premier papier fin de qualité supérieure à être produit au Canada. Au cours de cette première année d'opération, il y avait 49 employés payés de 0,04 à 0,21 cents de l'heure. La production était de 4000 à 5000 livres de papier par jour, comparativement à une production de 450 tonnes par jour actuellement.

LA ROLLAND, UNE GRANDE HISTOIRE DE FAMILLES



Les débuts de l'usine de Saint-Jérôme furent pénibles et modestes. Il n'y avait pas d'électricité dans la petite municipalité, l'éclairage dans le moulin se faisait à la lampe au pétrole et le téléphone n'existait pas. Avec les chevaux, il faut aller chercher la matière première à la station du Canadien Pacifique et y porter le papier. Au printemps, l'inondation emporte le pont, il faudra traverser la rivière en chaland.

Le fils de Jean-Baptiste, Stanislas, doit être à la fois directeur-gérant, chef de fabrication, ingénieur d'entretien et de réparation, chimiste et comptable. Il doit tenir seul toutes ces fonctions, car on n'a pas d'argent pour engager un personnel complet. Grâce à lui, la compagnie Rolland a passé avec succès à travers cette période inquiétante. Il demeure inébranlable dans sa résolution de produire le meilleur papier qui soit. Les ouvriers l'appuient sans restriction et mettent tant de cœur et de compétence à l'ouvrage qu'en 1885, ses efforts sont récompensés de façon éclatante : le *Superfine Linen Record*, papier fabriqué encore aujourd'hui, remporte la Médaille d'or à l'Exposition universelle d'Anvers en Belgique. De plus, après trois années de pertes financières dont la première s'élève au montant de 11 679,87\$, des premiers profits de 2 967,75\$ firent leurs apparitions en 1886. La production ne peut plus suffire à la demande et l'achat de la machine # 2 s'avère nécessaire. Bien qu'il s'agisse au début d'une machine d'occasion datant de 1860, elle sera remplacée éventuellement en 1905 et comportera une largeur de 83,5 pouces, dont la vitesse atteindra 100 pieds à la minute.

Suite au décès du fondateur Jean-Baptiste Rolland en 1888, c'est Damien, le fils aîné, qui assurera la présidence. Stanislas continuera de diriger les opérations à Saint-Jérôme, l'usine compte maintenant 190 employés. Leur persévérance qui ne se dément pas, va porter fruit. En 1893 et en 1900 successivement, le *Superfine* se mérite les plus hauts honneurs aux expositions de Chicago et de Paris. Le bénéfice atteint alors un nouveau sommet de 27 315\$ en 1901.

